


Arrivée : 03.12.2024
Acceptatio : 16.01.2025

 <https://doi.org/10.20304/humanitas.1595512>

Pamukçu, G. (2025). *Un parricide* : Une analyse à la lumière de l'esthétique de la réception. *HUMANITAS - Journal of Social Sciences*, 13(25), 288-305. <https://doi.org/10.20304/humanitas.1595512>

UN PARRICIDE : UNE ANALYSE A LA LUMIERE DE L'ESTHETIQUE DE LA RECEPTION

Gülden PAMUKÇU¹


RÉSUMÉ

La théorie de l'esthétique de la réception, élaborée dans les années 1960 par Hans Robert Jauss et ses collègues Wolfgang Iser et Rainer Warning au sein de l'École de Constance en Allemagne, soutient que le sens d'une œuvre littéraire ne se limite pas aux intentions de l'auteur, mais qu'il est également reconstruit par la culture, la société, les expériences et la perspective du lecteur. Cette approche met en avant une participation active du lecteur, soulignant ses contributions individuelles dans le processus interprétatif du texte. Cette analyse se concentre sur la nouvelle *Un Parricide* de Guy de Maupassant en utilisant quatre approches de lecture différentes dans le cadre de la théorie esthétique de la réception. En s'appuyant sur l'horizon d'attente de Hans Robert Jauss, les pôles artistiques et esthétiques de Wolfgang Iser, l'approche phénoménologique d'Edmund Husserl et le concept d'œuvre ouverte développé par Umberto Eco, cette étude examine la nouvelle sous une perspective centrée sur le lecteur. Afin de mieux comprendre l'importance du lecteur dans l'interprétation de l'œuvre, les théories de l'esthétique de la réception ainsi que les contextes culturels et historiques qui l'entourent sont abordés. *Un Parricide* illustre de manière frappante comment les zones d'ombre laissées par l'auteur sont enrichies par l'imagination et les expériences personnelles du lecteur. La recherche montre que Maupassant incite le lecteur à participer activement à l'œuvre en introduisant des ambiguïtés et des dilemmes moraux. De plus, cette étude met en lumière la manière dont le texte peut prendre des significations variées en fonction des contextes sociaux et culturels qui le nourrissent.

Mots-clés : Guy de Maupassant, L'esthétique de la réception, Ecole constance, Le rôle du lecteur, L'horizon d'attente.

¹ Dr., Université de Burdur Mehmet Akif Ersoy, Faculté des Sciences et Lettres, gpmukcu@mehmetakif.edu.tr, <https://orcid.org/0000-0002-1627-8889>

Geliş Tarihi : 03.12.2024
Kabul Tarihi : 16.01.2025

 <https://doi.org/10.20304/humanitas.1595512>

Pamukçu, G. (2025). *Bir ana-baba katili*: Alımlama estetiği ışığında bir inceleme. *HUMANITAS - Uluslararası Sosyal Bilimler Dergisi*, 13(25), 288-305. <https://doi.org/10.20304/humanitas.1595512>

BİR ANA-BABA KATİLİ: ALIMLAMA ESTETİĞİ IŞIĞINDA BİR İNCELEME

Gülden PAMUKÇU¹

ÖZ

Alımlama estetiği kuramı, 1960'lı yıllarda Almanya'da Konstanz Okulu bünyesinde Hans Robert Jauss ve meslektaşları Wolfgang Iser ile Rainer Warning tarafından geliştirilmiştir. Bu kuram, bir edebi eserin anlamının yalnızca yazarın niyetleriyle sınırlı olmadığını, aynı zamanda kültür, toplum, deneyimler ve okuyucunun bakış açısıyla yeniden inşa edildiğini savunur. Bu yaklaşım, metni yorumlama sürecinde okuyucunun etken katılımını ön plana çıkararak onun bireysel katkılarına vurgu yapar. Bu çözümleme, Guy de Maupassant'ın *Bir ana-baba katili* adlı kısa öyküsüne odaklanarak alımlama estetiği kuramı çerçevesinde dört farklı okuma yaklaşımını kullanmaktadır. Hans Robert Jauss'un beklenti ufku, Wolfgang Iser'in sanatsal ve estetik kutupları, Edmund Husserl'in fenomenolojik yaklaşımı ve Umberto Eco'nun açık yapıt kavramından yola çıkılarak, bu çalışma öyküyü okuyucu merkezli bir bakış açısıyla incelemektedir. Eserin okuyucu tarafından yorumlanmasındaki önemini daha iyi anlayabilmek için alımlama estetiği kuramları ile öyküyü çevreleyen kültürel ve tarihsel bağlamlar ele alınmıştır. *Bir ana-baba katili*, yazarın bıraktığı belirsizliklerin okuyucunun hayal gücü ve kişisel deneyimleriyle nasıl zenginleştirildiğini çarpıcı bir şekilde göstermektedir. Araştırma, Maupassant'ın esere bilinçli bir şekilde belirsizlikler ve ahlaki ikilemler yerleştirerek okuyucuyu etken bir katılımı bulmaya teşvik ettiğini ortaya koymaktadır. Ayrıca, bu çalışma, metnin sosyal ve kültürel bağlamlara bağlı olarak nasıl çeşitli anlamlar kazanabileceğini de göstermiştir.

Anahtar Kelimeler: Guy de Maupassant, Alımlama estetiği, Konstanz ekolü, Okuyucunun rolü, Beklenti ufku

¹ Araş. Gör. Dr., Burdur Mehmet Akif Ersoy Üniversitesi, Fen Edebiyat Fakültesi, gpanukcu@mehmetakif.edu.tr, <https://orcid.org/0000-0002-1627-8889>

Introduction

Les avancées dans le domaine de la physique, notamment le passage de la physique newtonienne à la théorie de la relativité et à la physique quantique au début du XX^e siècle, ont également eu un impact sur les théories littéraires. Ces progrès ont mis en lumière les concepts de relativité et d'incertitude, qui influent sur notre manière d'interpréter les textes littéraires. La physique newtonienne, qui se basait sur des relations de cause à effet et des lois déterministes, correspondait à l'idée que le texte littéraire était une entité stable avec des significations immuables. Cependant, avec la théorie de la relativité et la physique quantique, il est maintenant reconnu que le sens d'un texte littéraire n'est pas fixe mais relatif, dépendant de l'interaction entre le texte et le lecteur. Ces avancées dans la littérature moderne ont profondément modifié la façon dont les textes sont écrits et compris. Contrairement à la littérature classique qui avait l'habitude de présenter des significations claires et non ambiguës, la littérature moderne complique le texte, encourageant ainsi le lecteur à jouer un rôle actif dans l'interprétation du sens. Cette évolution de la littérature positionne le lecteur dans une posture dynamique où il participe à la construction de sens, interprétant le texte en fonction de ses propres expériences et perspectives. Jan Mukorovsky (1936, p. 1071), l'un des représentants de l'école de Prague, affirme que les œuvres d'art sont des signes esthétiques et définit le signe esthétique comme la relation entre le signifiant et le signifié, comme en linguistique. Il existe cependant une différence entre les deux : dans le langage, les mots utilisés ont une relation avec les objets qui les signifient et les individus ne peuvent pas les changer. Par exemple, le mot livre fait référence à un objet et il y a une relation entre les deux. L'objet esthétique, quant à lui, est produit dans la conscience du récepteur par sa participation à l'œuvre d'art. La relation entre le signe esthétique et l'objet signifiant est donc ambiguë. Cette relation est définie en fonction de l'aspect culturel et de la vision du monde du récepteur. La réception d'œuvres littéraires en tant qu'objet esthétique sera également façonnée en fonction de l'orientation culturelle et de la vision du monde du destinataire. Les travaux de Jacques Derrida et de Roland Barthes ont également joué un rôle important dans l'évolution du rôle du lecteur dans le processus de construction du sens d'un texte. Derrida, avec sa méthode de déconstruction (1972), soutient que les textes n'ont pas de sens fixe, mais qu'ils sont au contraire ambigus et ouverts à l'interprétation. Il souligne que le sens d'un texte n'est pas défini et unique et que c'est le lecteur qui produit des significations en interagissant avec le texte. Cette interaction est fluide et variable, influencée par le contexte et le point de vue du lecteur. Dans son célèbre article *La mort de l'auteur*, Barthes (1968) affirme que l'auteur n'est plus la source ultime du sens d'un texte. Il affirme que l'intégrité et le sens du texte se trouvent non pas chez l'auteur, mais chez le lecteur. Il explique comme suit : « La naissance du lecteur doit se payer de la mort de l'auteur » (Barthes, 1968, p. 67). Dans son article intitulé *Qu'est-ce qu'un auteur?*, Michel Foucault remet en question le concept traditionnel de l'auteur en tant que source ultime de sens : « Nous dirons que l'auteur est une production idéologique dans la mesure où nous avons une représentation inversée de sa fonction historique réelle. L'auteur est donc la figure idéologique par laquelle on conjure la prolifération du sens » (p. 18). Foucault suggère que l'auteur ne doit pas être considéré comme un individu créatif unique, mais comme une fonction discursive qui régule et limite l'interprétation. Il dit : « L'auteur - ou ce que j'ai essayé de décrire comme la fonction auteur - n'est sans doute qu'une des spécifications possibles de la fonction-sujet » (Foucault, 1969, p. 17). Cela ouvre la voie à une plus grande importance du lecteur dans la génération du sens. Lorsque ces éléments sont réunis, la théorie de l'esthétique de la réception est apparue avec la prise de conscience de la complexité croissante des textes littéraires modernes et de l'importance grandissante du lecteur dans la construction du sens.

Dans cette étude, la nouvelle intitulée *Un Parricide* de l'écrivain français Guy de Maupassant sera analysée en tant que corpus. C'est l'une des nouvelles de Maupassant qui

explore en profondeur les dilemmes moraux et psychologiques. Cette histoire, vu les répercussions qu'elle est capable de produire sur le lecteur, offre une base solide pour appréhender les principaux concepts de la théorie esthétique de la réception tels que l'horizon des attentes du lecteur et son implication dans le comblement des lacunes du récit. Au départ on croirait que c'est une histoire de meurtre ordinaire mais les justifications fournies par le personnage pour sa propre défense bouleversent les attentes du lecteur. Ainsi, *Un Parricide* pousse le lecteur à réfléchir sur les notions de crime et de justice ainsi que sur la responsabilité morale en modifiant continuellement ses attentes anticipées. Dans le contexte de la théorie esthétique de la réception littéraire, les retours narratifs et les luttes internes du personnage incitent le lecteur à inventer un lien interactif avec l'œuvre.

Cette recherche exécutera une analyse en utilisant une approche comparative qui intègre diverses théories fondamentales dans le domaine de l'esthétique de la réception. Après avoir présenté les concepts théoriques de l'esthétique de la réception en détail, nous allons examiner les aspects formels, psychologiques, historiques et culturels de la nouvelle choisie comme corpus. Nous aborderons les attentes potentielles que ce récit a pu susciter chez les lecteurs contemporains à l'époque de sa rédaction. Pour enrichir notre compréhension globale du texte, nous adopterons différentes approches de lecture et interprétation basées sur divers théoriciens. Chaque stratégie de lecture traitera l'œuvre à travers un cadre théorique particulier : tout d'abord la notion d'horizon d'attente de Hans Robert Jauss sera explorée ; puis viendront les notions du pôle esthétique et du pôle artistique de Wolfgang Iser ; ensuite on examinera la phénoménologie de Edmund Husserl ; enfin le concept de l'œuvre ouverte selon Umberto Eco sera analysé. La question de recherche est la suivante : « Comment les différentes approches de l'esthétique de la réception telles que l'horizon d'attente, le pôle artistique et le pôle esthétique, la phénoménologie et l'œuvre ouverte affectent-elles l'interprétation du récit de Guy de Maupassant intitulé *Un Parricide* ? » Le but de cette recherche est de mettre en lumière la diversité de l'expérience de lecture et comment le lecteur peut attribuer différentes interprétations au texte en examinant la même œuvre à travers les approches de divers théoriciens.

Sur l'Esthétique de la Réception

L'esthétique de la réception, qui se concentre sur le lecteur, a été élaborée par Rainer Warning, Wolfgang Iser et Hans Robert Jauss à l'université de Constance en Allemagne au cours des années 1960. Les fondements de la théorie reposent sur les approches majeures telles que la philosophie phénoménologique d'Edmund Husserl et le concept d'œuvre ouverte d'Umberto Eco.

Hans Robert Jauss occupe une place essentielle dans l'évolution de l'esthétique de la réception, une approche qui met l'accent sur le rôle actif du lecteur dans l'interprétation des œuvres littéraires. Jauss (1982a) a introduit le concept d'*horizon d'attente*, selon lequel le lecteur reçoit une œuvre dans le cadre des attentes culturelles, historiques, sociales et des traditions littéraires qu'elle véhicule. Dans l'introduction de l'œuvre de Jauss intitulé *Expérience esthétique et l'herméneutique littéraire*¹, Wlad Godzich définit l'horizon d'attente comme suit : « Jauss recouvre la notion d'horizon, qu'il appelle 'horizon d'attente', c'est-à-dire l'ensemble des réactions, préjugés, comportements verbaux et autres qui accueillent une œuvre lors de sa parution »² (1982b, p. XII). En définissant l'horizon d'attente, Jauss met en avant le fait que la perception des œuvres littéraires évolue avec le temps en fonction des lecteurs de chaque

¹ Alm. Aesthetische Erfahrung und literarische Hermeneutik (1977). Dans l'article, les traductions des citations en turc et en anglais appartiennent à l'auteur.

² "Jauss takes over the notion of horizon which he names "horizon of expectation " and means by it the sum total of reactions, prejudgments verbal and other behaviour that greet a work upon its appearance."

génération qui apportent des interprétations et perspectives nouvelles. Ainsi, le contexte historique et culturel revêt une importance capitale dans la réception et l'interprétation d'une œuvre. Comme l'a souligné Enez Bayar dans son étude sur l'esthétique de la réception effective et historique (2024, p. 1459-1462), une œuvre littéraire acquiert une richesse de significations stratifiées grâce aux perceptions changeantes des lecteurs et aux contextes historiques qui évoluent au fil du temps. Les attentes des lecteurs sont façonnées par les normes sociales, les valeurs et les préoccupations de l'époque. Une œuvre littéraire, en s'adressant à une certaine société, prend une signification qui reflète les normes littéraires et les attentes du temps. Ce sens est communiqué au lecteur à travers la structure, le langage, les techniques narratives et les thèmes du texte. Dans le Préface de son livre intitulé *Expérience esthétique et l'herméneutique littéraire*, Jauss indique comme suit :

Dans l'analyse de l'expérience du lecteur ou de la 'communauté de lecteurs' d'une période historique donnée, les deux côtés de la relation texte-lecteur (c'est-à-dire l'effet en tant qu'élément conditionné par le texte et la réception en tant qu'élément de concrétisation du sens conditionné par le destinataire) doivent être distingués, élaborés et médiatisés si l'on veut voir comment l'attente et l'expérience s'engrènent et si un élément de signification nouveau émerge. Ces deux horizons sont d'une part l'horizon littéraire, celui que l'œuvre apporte avec elle, et d'autre part celui de son monde quotidien que le lecteur d'une société donnée apporte avec lui³(1982b, p. XXXI).

Wolfgang Iser, l'un des précurseurs de la théorie de la réception littéraire, met l'accent sur l'aspect esthétique de la lecture. Selon lui, une œuvre littéraire ne se limite pas à être un simple objet, mais plutôt un phénomène qui émerge avec l'interaction entre le texte et le lecteur. Ce qui importe, c'est que le lecteur saisisse le sens potentiel du texte et en retire une satisfaction esthétique. Il soutient que tout texte littéraire doit être élaboré en pensant à son lecteur potentiel, étant donné que la consommation constitue une part intégrante du processus de la production. « Tout texte littéraire est construit en prenant en considération son lecteur potentiel, il comprend un symbole pour ce qui il a été écrit »⁴ (Eagleton, 2014, p. 96). Selon Iser (1972), le lecteur est un participant actif au processus de lecture qui comble les lacunes sciemment laissées par l'auteur en fonction de ses connaissances, de son expérience et de ses attentes : « (...) un texte est potentiellement capable de plusieurs réalisations différentes, et aucune lecture ne peut jamais en épuiser tout le potentiel, car chaque lecteur individuel comblera les lacunes à sa manière, excluant ainsi les diverses autres possibilités »⁵ (p. 285). Il mentionne deux pôles pour illustrer l'interaction entre l'auteur qui crée un texte littéraire et le lecteur qui le lit et lui donne un sens : le pôle artistique et le pôle esthétique. Le pôle artistique se réfère à tous les éléments littéraires du texte créés par l'auteur pour guider et influencer la réception du lecteur, tandis que le pôle esthétique se réfère à la réponse émotionnelle, intellectuelle et culturelle du lecteur à l'œuvre littéraire. Ce pôle constitue l'espace dans lequel le lecteur reçoit le texte et lui donne vie en comblant les lacunes (Moran, 2002, p. 242). Selon Iser, la lecture est un acte qui nécessite une interaction constante entre ces deux pôles. L'auteur présente un squelette à travers la fin artistique, mais c'est le lecteur, qui se manifeste dans la fin esthétique, qui va étoffer ce squelette et lui donner une âme. « Le texte littéraire stimule nos propres facultés et nous permet de recréer le monde qu'il présente. Le produit de cette activité créatrice est ce que l'on pourrait appeler la

³ "In the analysis of the experience of the reader or the "community of readers" of a given historical period, both sides of the text-reader relation (i.e., effect as the element that is conditioned by the text and reception as the element of concretization of meaning that is conditioned by the addressee) must be distinguished, worked out, and mediated if one wishes to see how expectation and experience mesh and whether an element of new significance emerges. These two horizons are the literary one, the one the work brings with it on the one hand, and that of his everyday world which the reader of a given society brings with him on the other."

⁴ "Her edebi metin potansiyel okurlarını dikkate alarak inşa edilir, kimin için yazıldığına dair bir imge içerir."

⁵ "(...) one text is potentially capable of several different realizations, and no reading can ever exhaust the full potential, for each individual reader will fill in the gaps in his own way, thereby excluding the various other possibilities."

dimension virtuelle du texte, qui lui confère sa réalité »⁶ (Iser, 1972, p. 284). D'après Iser (1978), la réussite d'un texte est étroitement liée au plaisir esthétique ressenti par le lecteur. En partageant ses propres expériences, connaissances et bagages culturels pour combler les lacunes du texte, le lecteur participe à sa création et à son aboutissement (Kavalcı, 2017, p. 60). « L'intégration et la découverte du sens par le lecteur grâce à ses propres efforts lui procurent une sorte de plaisir esthétique »⁷ (Moran, 2002, p. 244). Lorsque ce plaisir est réalisé, on peut parler de la réussite du texte.

Les idées d'Edmund Husserl, un précurseur de la phénoménologie contemporaine, ont grandement influencé le développement de l'esthétique de la réception. Pour lui, l'essence de la recherche philosophique ne se trouve pas dans les objets du monde extérieur, mais dans ceux qui se révèlent à notre conscience. La phénoménologie vise à explorer la conscience en tant que pilier essentiel de l'esprit. En remettant en question la notion d'une existence indépendante des objets dans le monde physique, Husserl avance l'idée qu'il subsiste toujours un lien entre l'être et l'objet (Eagleton, 2014, p. 71). Pour lui, la signification et la réalité des objets ne se manifestent que lorsqu'ils sont perçus par la conscience humaine :

La conscience, en tant qu'entité en soi, est la 'première'. Le monde, quant à lui, est 'premier' pour nous, et non par lui-même. Tant la réalité des choses individuelles que la réalité du monde entier sont, par leur nature même, incapables d'être indépendantes. Le monde n'est pas une chose absolue en soi, de sorte qu'il peut se rattacher secondairement à quelque chose d'autre. Il n'est peut-être 'rien' au sens absolu du terme. Il n'a pas d'existence absolue. C'est un être 'chose'. Et 'chose' est, par nature, un être intensionnel, c'est-à-dire un être qui ne peut être vu que par la conscience⁸ (Husserl, 1995, p. 26).

L'idée de Husserl sur la relation entre l'être et l'objet se transforme en interaction entre l'œuvre d'art et le percepteur dans le contexte de l'esthétique de la réception. L'œuvre n'existe pleinement que lorsqu'elle est perçue et interprétée par un récepteur. Une œuvre littéraire qui n'a pas encore rencontré son lecteur n'est que du papier et de l'encre (Tatar, 2004, p.60-61). L'accent mis sur la perception subjective constitue également la source d'interprétations différentes et multiples possibles d'une œuvre. « Selon cette approche philosophique, la réalité est produite par la conscience et la réalité/vérité peut varier des individus »⁹ (Akalin et Kurt, 2023, p. 1576). Chaque récepteur peut percevoir et interpréter une œuvre d'une manière différente en fonction de ses expériences personnelles et de ses sentiments. Husserl met en avant l'importance de mettre de côté et de suspendre toutes les expériences antérieures, les jugements et même les émotions dans le processus de la perception actuelle, car la base de la perception repose sur des expériences initiales (Akalin et Kurt, 2023, p. 1582). Dans la phénoménologie husserlienne, l'acte de suspension appelé *epochè* signifie que le lecteur doit mettre de côté ses habitudes continues, ses expériences de vie et ses émotions, ce qui rend la perception de l'essence à la fois complexe et difficile à atteindre (Savaş, 2002, p. 73). Les émotions passées et les expériences initiales jouent un rôle crucial lorsque un récepteur découvre une œuvre d'art pour la première fois. C'est l'essence, ce qui reste si l'on isole l'œuvre de toutes les données émotionnelles. En d'autres termes, si on purifie l'œuvre des attributs et des préjugés que le récepteur lui donne en fonction de ses expériences vécues, c'est ce qu'on appelle *phénomène*. La phénoménologie cherche à comprendre l'essence des choses/objets (Konak, 2012, p. 8). Ainsi, elle favorise la théorie de la réception esthétique en mettant en avant l'importance de la

⁶ "The literary text activates our own faculties, enabling us to recreate the world it presents. The product of this creative activity is what we might call the virtual dimension of the text, which endows it with its reality."

⁷ "Okurun kendi çabasıyla anlamı bütünlemesi ve keşfetmesi bir çeşit estetik zevk sağlar ona."

⁸ "Bilinç kendi başına bir varlık olarak, "ilk" olandır. Halbuki dünya, kendi başına değil, bizim için "ilk" olandır. Gerek tek tek şeylerin, gerekse bütün dünyanın realitesi, yapısı gereği, bağımsız olmaktan yoksundur. Dünya kendi başına mutlak bir şey değildir ki, ikincil olarak kendisini başka bir şeye bağlayabilsin. O, belki mutlak anlamda bir "hiç"tir. Onun mutlak bir varlığı yoktur. O, bir şey varlığıdır. Şey de, yapısı gereği, intensional olan, yani sadece bilinç tarafından görülebilen bir varlıktır."

⁹ "Bu felsefi yaklaşıma göre gerçeklik bilinç tarafından üretilir bundan dolayı da gerçeklik /doğru kavramı bireylere göre farklılık gösterebilmektedir."

conscience et la perception dans la signification des œuvres d'art. L'effort de Husserl pour atteindre à l'essence des choses s'enrichit à travers la relation personnelle et subjective que chaque individu établit avec cette essence. Les idées d'Edmund Husserl sur la phénoménologie et la perception subjective ont jeté les bases de la théorie de l'esthétique de la réception en mettant l'accent sur la conscience et l'expérience subjective pour construire le sens.

Quant à Umberto Eco, il a une influence significative sur la théorie de l'esthétique de la réception en mettant l'accent sur le rôle du lecteur dans la construction du sens d'une œuvre, à travers son concept d'*œuvre ouverte*. Selon Eco, les œuvres littéraires, surtout celles contemporaines avec des significations multiples superposées, offrent une interprétation sans fin ; « l'œuvre d'art est un message fondamentalement ambigu, une pluralité de signifiés qui coexistent en un seul signifiant »¹⁰ (Eco, 1992, p. 7).

Toute œuvre d'art alors même qu'elle est une forme achevée et close dans sa perfection d'organisme exactement calibré, est ouverte au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons, sans que son irréductible singularité soit altérée¹¹ (Eco, 1992, p. 13-14).

Ainsi, un texte devient une création qui invite le lecteur à s'impliquer activement et qui reste ouverte à diverses interprétations. Les lecteurs peuvent interpréter les textes de différentes manières selon leur point de vue, leur contexte culturel et historique, ainsi que leurs expériences individuelles. Chaque lecteur interprète l'œuvre en fonction de ses propres connaissances et expériences, ce qui enrichit l'œuvre de nouvelles significations : « Jouir d'une œuvre d'art revient à en donner une interprétation, une exécution, à la faire revivre dans une perspective originale »¹² (Eco, 1992, p. 13-14).

(...) Le créateur produit une forme finie, à savourer et à comprendre comme il l'entend. Mais d'un autre côté, chaque consommateur réagit également à la constellation de stimuli, en essayant de voir les corrélations entre eux, et développe ainsi une sensibilité personnelle, une certaine culture, des goûts, des inclinaisons, des préjugés qui guident la jouissance de l'art d'un point de vue particulier¹³ (Eco, 1992, p. 13).

En résumé, Hans Robert Jauss, Wolfgang Iser, Edmund Husserl et Umberto Eco ont tous joué un rôle essentiel dans le développement de la théorie de l'esthétique de la réception. Jauss a mis en avant le rôle crucial de l'histoire littéraire et du concept d'horizon d'attente, en expliquant que la compréhension des œuvres littéraires est étroitement liée aux attentes historiques et culturelles des lecteurs. De son côté, Iser a souligné l'engagement actif du lecteur dans la construction du sens et a introduit les notions de pôles artistiques et esthétiques. Husserl a mis en avant l'importance de la conscience et de la perception subjective dans l'acte de lire à travers sa phénoménologie. Enfin, Eco a présenté la notion d'œuvre ouverte, démontrant que les œuvres littéraires sont des entités dynamiques pouvant être interprétées de diverses manières par les lecteurs. En collaboration, ces théoriciens ont dirigé le focus de l'auteur vers le lecteur, plaçant l'interaction entre le texte et le lecteur.

La Présentation Thématique et Structurelle d'*Un Parricide*

Guy de Maupassant est considéré comme l'un des écrivains les plus influents de la littérature française du XIX^e siècle, et souvent connu pour ses nouvelles. Son œuvre *Un Parricide* est l'une des nouvelles les plus influentes de Maupassant, car elle plonge dans les

¹⁰ "Sanat yapıtı, köklü bir biçimde ikircikli bir bildiri, bir tek gösterende birlikte var olan bir gösterilenler çokluğudur."

¹¹ "Her sanat yapıtı, sağın bir tarzda ölçülü tartılı (calibré) bir örgenlik yetkinliği içinde tamamlanmış ve 'kapalı' bir biçim olsa bile, en azından, o biricik tekilliği asla bozulmaksızın değişik yollarla yorumlanabilmesiyle, yine 'açık' bir yapıtır."

¹² "Bir sanat yapıtından haz almak, onun bir yorumunu yapmak, onu söyleyip çalmak, özgün bir bakış açısından onu yeniden yaşamak demektir."

¹³ "(...) yaratıcı kendi dilediği yolda tadılıp anlaşılabilmesi için, tamamlanmış bir biçim ortaya koyar. Ama öte yandan, her tüketici de uyarıcıların oluşturduğu burca karşı bir tepki göstererek, bunlar arasındaki bağlantıları görmeye çalışarak, kişisel bir duyarlılık, diyeceğim belirli bir kültür, beğeniler, eğilimler, kendine özgü bir bakış açısından sanattan haz almayı yönlendiren önyargılar ortaya koyar."

profondeurs de la psychologie humaine et révèle à quel point la pression sociale peut être efficace sur les individus. Publiée pour la première fois en 1882, la nouvelle contient des analyses psychologiques approfondies et une critique sociale sévère.

L'histoire débute avec Georges Louis, un jeune menuisier, qui commet le meurtre de deux individus fortunés et bienveillants. Leurs cadavres sont découverts un matin dans les roseaux près de Chatou. Georges, l'auteur du crime, se livre à la police et avoue devant le tribunal que les personnes qu'il a tuées étaient en réalité ses propres parents. Le récit comporte des retours en arrière sur l'enfance de Georges et sur le fait qu'il a été abandonné par ses parents. Le thème central aborde les blessures profondes causées par l'abandon parental des enfants. L'intrigue se focalise sur l'abandon de Georges par ses parents et les sentiments tourmentés qui en résultent.

Pour mieux comprendre ce que nous pouvons attendre dans l'intrigue, il est essentiel d'examiner le contexte politique, social et culturel qui régnait en France au moment où cette histoire a été écrite. Le récit de Guy de Maupassant intitulé *Un Parricide* a vu le jour durant la période qui a suivi la Révolution française, un moment où l'avènement de la bourgeoisie et l'évolution de la structure sociale étaient pleinement perceptibles. La Révolution française (1789) avait affaibli le pouvoir aristocratique et accordé davantage de poids économique et politique à la bourgeoisie, qui est devenue la classe dominante, principal moteur de la richesse économique et détentrice du statut social élevé. Malgré cela, l'avènement de la bourgeoisie n'a pas apporté l'égalité et la justice pour les classes défavorisées. Dans le système économique qui émergeait, la classe ouvrière restait exploitée au profit de la bourgeoisie. Cette période, où les disparités sociales se creusaient, se reflète dans le récit de Maupassant. Les parents de Georges incarnent les figures représentatives de la bourgeoisie. Leur comportement reflète des traits souvent critiqués chez cette classe, comme l'égoïsme et le manque de solidarité envers les autres. Ces parents choisissent d'éloigner leur enfant pour protéger leur réputation et leur position sociale. Maupassant reproche à la bourgeoisie de privilégier ses intérêts personnels aux dépens des valeurs morales et des droits fondamentaux. Les parents aisés de Georges se montrent indifférents aux conséquences de leur abandon. Ce comportement illustre la critique de Maupassant envers une bourgeoisie insensible aux classes défavorisées et en déclin moral. Le double meurtre de ses parents par Georges n'est pas seulement une vengeance personnelle ; il porte aussi une dimension morale plus profonde. Georges peut être vu comme un anti-héros cherchant à lutter contre l'injustice et l'exclusion imposées par la bourgeoisie dominante. À travers cette histoire, Maupassant donne une voix aux classes défavorisées, déçues par les promesses non tenues de la Révolution, tout en dénonçant l'incapacité des bourgeois à remplir leurs responsabilités sociales. Dans ce cadre, le récit devient un manifeste qui questionne la conscience sociale de son époque.

Alors que l'histoire débute avec la défense de l'avocat, le protagoniste, celui qui a commis le crime de tuer ses parents, prend la parole dans les chapitres suivants du récit. À ce moment-là, nous avons l'opportunité d'écouter directement du personnage les profondes souffrances qu'il a endurées depuis son enfance et les motivations qui l'ont conduit là où il se trouve. Dans la citation qui suit, on observe les conséquences de l'abandon de George par ses parents sur sa vie et ses émotions :

Je grandis avec l'impression vague que je portais un déshonneur. Les autres enfants m'appelèrent un jour « bâtard ». Ils ne savaient pas ce que signifiait ce mot, entendu par l'un d'eux chez ses parents. Je l'ignorais aussi, mais je le sentis. J'étais, je puis le dire, un des plus intelligents de l'école. J'aurais été un honnête homme, mon président, peut-être un homme supérieur, si mes parents n'avaient pas commis le crime de m'abandonner. Ce crime, c'est contre moi qu'ils l'ont commis. Je fus la victime, eux furent les coupables. J'étais sans défense, ils furent sans pitié. Ils devaient m'aimer : ils m'ont rejeté (Maupassant, 2015, p. 7).

L'analyse des personnages révèle que Georges Louis (Le Bourgeois) est le protagoniste de l'histoire. Il exerce le métier de menuisier et a grandi dans les rangs inférieurs de la société après avoir été abandonné par ses parents. Tout au long du récit, le personnage est en proie à des conflits intérieurs, luttant contre la colère et la haine qu'il ressent envers ses parents : « Vous voyez bien que vous êtes mes parents. Vous m'avez déjà rejeté une fois, me repousserez-vous encore ? » (Maupassant, 2015, p. 9). Cette citation illustre le dilemme entre la colère et l'affection que Georges éprouve envers ses parents.

Les parents de Georges, son père et sa mère, sont des individus fortunés et élégants faisant partie de l'élite sociale. Dans le récit, ils sont dépeints comme des individus qui abandonnent leur enfant et ruinent sa vie :

Moi, je leur devais la vie — mais la vie est-elle un présent ? La mienne, en tout cas, n'était qu'un malheur. Après leur honteux abandon, je ne leur devais plus que la vengeance. Ils ont accompli contre moi l'acte le plus inhumain, le plus infâme, le plus monstrueux qu'on puisse accomplir contre un être (Maupassant, 2015, p. 7).

L'intrigue du récit suit le schéma traditionnel de la structure dramatique : Dans l'exposition, l'histoire débute avec la défense de l'avocat : « L'avocat avait plaidé la folie. Comment expliquer autrement ce crime étrange ? » (Maupassant, 2015, p. 5). Georges Louis expose les motivations qui l'ont conduit à commettre le meurtre de ses parents. Dans la partie développement, des détails sur le passé de Georges sont révélés. Son abandon par ses parents, ses années d'enfance et son métier de menuisier sont décrits :

Cet homme était un enfant naturel sans doute, mis autrefois en nourrice dans le pays, puis abandonné. Il n'avait pas d'autre nom que Georges Louis, mais comme, en grandissant, il devint singulièrement intelligent, avec des goûts et des délicatesses natives que n'avaient point ses camarades, on le surnomma : 'le bourgeois', et on ne l'appelait plus autrement. Il passait pour remarquablement adroit dans le métier de menuisier qu'il avait adopté (Maupassant, 2015, p. 5).

La confrontation entre Georges et ses parents, ainsi que la révélation de leur véritable identité, marque le nœud de l'histoire :

Je la regardai fixement, puis je lui dis : 'Vous êtes ma mère ?' Elle recula de trois pas et se cacha les yeux de la main pour ne plus me voir. Lui, l'homme, mon père, la soutint dans ses bras et il me cria : 'Mais vous êtes fou !' Je répondis : 'Pas du tout. Je sais bien que vous êtes mes parents. On ne me trompe pas ainsi. Avouez-le et je vous garderai le secret ; je ne vous en voudrai pas ; je resterai ce que je suis, un menuisier' (Maupassant, 2015, p. 8).

Dans le dénouement de l'histoire, le meurtre des parents par Georges, ses luttes intérieures et le processus judiciaire qu'il traverse après cet acte sont dépeints :

Alors il me sembla tout à coup que je venais d'être fait orphelin, d'être abandonné, poussé au ruisseau. Une tristesse épouvantable, mêlée de colère, de haine, de dégoût, m'envahit ; j'avais comme un soulèvement de tout mon être, un soulèvement de la justice, de la droiture, de l'honneur, de l'affection rejetée » (Maupassant, 2015, p. 9).

Le récit se clôt sur les aveux de Georges et l'attente du verdict du tribunal :

La dame a crié en me tirant la barbe : 'Au secours ! à l'assassin !' en m'arrachant la barbe. Il paraît que je l'ai tuée aussi. Est-ce que je sais, moi, ce que j'ai fait à ce moment-là ? Puis, quand je les ai vus tous les deux par terre, je les ai jetés à la Seine, sans réfléchir. Voilà. — Maintenant, jugez-moi (Maupassant, 2015, p. 10).

Maupassant relate l'histoire avec un langage simple mais percutant. Les échanges et les pensées intimes des personnages contribuent à intensifier l'émotion du récit. De plus, les descriptions de Maupassant transportent le lecteur dans l'univers des protagonistes, lui

permettant ainsi de ressentir leurs états d'âme. Le style et la langue employés par Maupassant accentuent le côté dramatique du récit et laissent une profonde empreinte émotionnelle sur le lecteur. Voici un exemple de paragraphe :

Un homme injurié frappe ; un homme volé reprend son bien par la force. Un homme trompé, joué, martyrisé, tue ; un homme souffleté tue ; un homme déshonoré tue. J'ai été plus volé, trompé, martyrisé, souffleté moralement, déshonoré, que tous ceux dont vous absolvez la colère. Je me suis vengé, j'ai tué. C'était mon droit légitime. J'ai pris leur vie heureuse en échange de la vie horrible qu'ils m'avaient imposée (Maupassant, 2015, p. 7).

Cette citation illustre comment Maupassant transmet avec talent l'intensité émotionnelle et la profondeur psychologique du personnage principal. Il réussit à susciter de l'empathie pour Georges en explorant habilement son monde intérieur et sa psychologie. Les tourments émotionnels de Georges et le comportement provocateur de ses parents dans l'histoire facilitent la compréhension des actions de Georges par le lecteur. Le style narratif et le langage utilisés par Maupassant immergent le lecteur dans l'univers des personnages, les faisant partager leurs épreuves et leurs traumatismes émotionnels. À travers son récit, les analyses psychologiques approfondies et les critiques sociales de Maupassant incitent les lecteurs à envisager les personnages et les événements sous différents angles. Maupassant parvient à décrire le parricide, un événement normalement considéré comme horrible, d'une manière qui éveille la compassion chez le lecteur.

Les Stratégies de Lecture d'*Un Parricide* en termes d'Esthétique de la Réception

L'horizon d'attente

D'après le concept de l'horizon d'attente de Hans Robert Jauss, les lecteurs ont la capacité d'interpréter un texte de différentes façons en fonction de leur milieu social et de leur contexte historique et culturel. En se basant sur les normes sociales de son époque et sur ses tragédies personnelles, l'œuvre de Maupassant peut être comprise sous divers angles par des lecteurs variés. Alors que l'on peut interpréter cette histoire comme une critique des inégalités sociales et des notions de parentalité à l'époque de sa rédaction, un lecteur moderne pourrait la percevoir sous l'angle de l'identité personnelle et du traumatisme vécu par les personnages principaux. Cela souligne que les interprétations du texte peuvent varier selon qu'on se place du côté du lecteur « historique » ou contemporain.

Le récit critique les valeurs morales hypocrites de la bourgeoisie à travers la méfiance de Georges Louis envers cette classe sociale bourgeoise. Au cours du XIX^e siècle et plus spécifiquement dans la société française de l'époque où les tensions de classe étaient tangibles et cet écrit a amené les lecteurs à se pencher sur les inégalités sociales existantes. Georges Louis incarne le trouble de la classe ouvrière écartée et opprimée par la structure sociale en place. C'est pourquoi il est possible que les lecteurs du XIX^e siècle aient davantage examiné ce thème sous l'angle de la justice sociale. Il pourrait interpréter le meurtre des parents de Georges Louis comme un acte de résistance sociale plutôt que comme une tragédie individuelle.

Au XIX^e siècle, les enfants nés hors mariage étaient souvent perçus par la société comme une cause de déshonneur. Le fait de rejeter ou de cacher ces enfants était une pratique fréquente adoptée par les familles pour maintenir leur position dans la hiérarchie sociale de cette époque historique particulière et a pu inciter les lecteurs à interpréter l'histoire comme une tragédie acceptable. Ainsi, le rejet de George par sa famille bourgeoise en raison de sa naissance hors mariage, la stigmatisation qui s'ensuit en tant que « bâtard » et sa descente vers les niveaux inférieurs de la société pourraient être un exemple typique pour le lecteur du XIX^e siècle. En effet, selon les attentes de l'époque, même si cela peut sembler faux ou injuste, cette situation était considérée comme normale. Les lecteurs d'alors pouvaient comprendre que la famille de

George devait renoncer à ses enfants nés hors mariage pour être acceptée dans la société. En revanche, les lecteurs d'aujourd'hui peuvent envisager l'histoire sous un nouvel angle en explorant le traumatisme individuel et lui faisant une analyse psychologique et l'étude du milieu qui l'entoure. L'abandon de Georges Louis par ses parents peut être compris à la lumière des concepts actuels en psychologie tels que les "traumatismes" et le "manque de parentalité". De nos jours, il est possible d'examiner plus en détail cette histoire dans le cadre d'une crise identitaire personnelle et des séquelles du traumatisme. Dans la défense du protagoniste, il est évident que le désir de vengeance découle non seulement du comportement irresponsable des parents mais aussi de la quête de son identité et de l'exclusion sociale subie par Georges, ce qui confère à l'intrigue une dimension universelle du point de vue des lecteurs contemporains. Certains peuvent percevoir Georges Louis comme un criminel mais certains autres peuvent choisir de prendre parti pour lui en lisant l'intrigue, ce qui insuffle à l'histoire une dimension plus humaine teintée de compassion. La réduction de la discrimination envers les enfants nés hors mariage à l'époque contemporaine et l'accord obtenu qui s'affirme, sur les droits individuels, ouvre la voie à une interprétation différente de l'histoire. Tandis que les normes sociales évoluent, l'idée de ce qui est considéré comme "normal" ou comme une "tragédie inébranlable" semble se transformer. Cela met en évidence que les attentes des lecteurs à différentes périodes peuvent modifier le sens global de l'histoire.

Selon la théorie de la réception esthétique de Jauss, la valeur littéraire des textes est déterminée par la réception des lecteurs provenant de différentes époques. Ainsi, la valeur littéraire d'*Un Parricide* est en relation avec sa réception par divers lecteurs au cours de l'histoire. Dans un bref résumé du XIX^{ème} siècle en France et plus précisément avec l'émergence de la bourgeoisie comme classe sociale dominante à cette époque-là ; il était primordial que les valeurs familiales et le respect social soient intégrés pour être accepté au sein de cette société bien structurée. L'auteur de cette histoire qu'est Maupassant pointait du doigt l'hypocrisie de cette bourgeoisie qui se pliait aveuglément aux normes établies au détriment du bonheur individuel. Aujourd'hui encore dans notre société moderne contemporaine ; ce récit met en lumière l'idée de la solitude que peut ressentir un individu face à une société conformiste mais aussi les séquelles profondément marquantes d'un passé traumatisant sur notre identité personnelle.

Interaction entre l'auteur et le lecteur

Le pôle artistique désigne la partie du texte créée et définie par l'auteur qui englobe le langage utilisé ainsi que les personnages et l'intrigue de l'histoire dans son ensemble. Quant au pôle esthétique, il représente la part du texte à laquelle le lecteur contribue en y apportant ses expériences personnelles, ses émotions et son imagination pour enrichir le sens de celui-ci. Selon Iser, les pôles artistique et esthétique collaborent pour faire de l'interprétation d'un texte un processus dynamique en constante évolution. Maupassant crée des zones d'incertitude dans l'aspect artistique en laissant dans l'ombre les sentiments de Georges et les raisons de son crime de manière ambiguë. Ainsi, le lecteur est invité à interpréter ces vides avec ses propres vécus et sa créativité. C'est alors que l'aspect esthétique prend tout son sens et que le lecteur réinvente le récit à travers sa propre perspective personnelle. Il se crée ainsi une interaction continue entre l'auteur et le lecteur. Les ambiguïtés du texte incitent le lecteur à interpréter les actions et les conflits émotionnels de Georges selon ses propres valeurs et expériences personnelles, ce qui permet à Maupassant de laisser au lecteur la possibilité de faire des interprétations individuelles plutôt que d'imposer un sens unique à l'intrigue. Dans l'histoire d'*Un Parricide*, Maupassant ne décrit pas en détail les conflits internes et la profondeur psychologique de Georges, le protagoniste. Cela autorise le lecteur à imaginer les sentiments et les motivations de Georges. Le lecteur tente de comprendre le traumatisme et la colère causés par l'abandon parental de Georges. Par exemple, le dilemme de George entre la haine et l'affection envers ses parents

pousse les lecteurs à réfléchir aux luttes émotionnelles similaires qu'ils ont pu vivre dans leurs propres relations familiales ou observer dans celles de leur entourage. Pour un lecteur ayant connu des conflits familiaux semblables, comprendre le dilemme de George peut s'avérer facile, alors que pour celui élevé au sein d'une famille aimante et paisible, cela peut sembler difficile à saisir.

Maupassant n'explicite pas les répercussions de l'abandon de Georges par sa famille et de sa plongée dans la pauvreté. Il suggère plutôt subtilement au lecteur d'en prendre conscience. Les réflexions de Georges pour se défendre offrent au lecteur l'opportunité d'interpréter par lui-même : « J'aurais été un honnête homme, mon président, peut-être un homme supérieur, si mes parents n'avaient pas commis le crime de m'abandonner » (Maupassant, 2015, p. 7). Ici, l'auteur laisse le lecteur imaginer le genre d'homme que George aurait pu devenir s'il n'avait pas été abandonné par sa famille et s'il avait grandi dans un milieu bourgeois, et que peut-être aurait-il pu combler cette lacune selon ses propres désirs.

Maupassant ne décrit pas entièrement les sentiments de Georges lors de sa confrontation avec ses parents. Le lecteur interprète lui-même les effets psychologiques de cette confrontation sur Georges. Il tente de saisir la colère que ressent Georges envers ses parents ainsi que son désir d'amour. Les propos tenus par Georges lors de la confrontation incitent le lecteur à compléter les lacunes en utilisant son imagination :

Je la regardai fixement, puis je lui dis : 'Vous êtes ma mère ?' Elle recula de trois pas et se cacha les yeux de la main pour ne plus me voir. Lui, l'homme, mon père, la soutint dans ses bras et il me cria : 'Mais vous êtes fou !' Je répondis : 'Pas du tout. Je sais bien que vous êtes mes parents. On ne me trompe pas ainsi. Avouez-le et je vous garderai le secret ; je ne vous en voudrai pas ; je resterai ce que je suis, un menuisier.' Il reculait vers la sortie en soutenant toujours sa femme qui commençait à sangloter. Je courus fermer la porte, je mis la clef dans ma poche, et je repris : 'Regardez-la donc et niez encore qu'elle soit ma mère' (Maupassant, 2015, p. 8).

Les tourments intérieurs de Georges, non détaillés lors du meurtre et après, laissent au lecteur la liberté d'évaluer les actions et les émotions de Georges selon sa propre perspective. Le lecteur tente de saisir les tourments émotionnels de Georges au moment du crime et son désir de justice à travers ses propres vécus. Les conflits internes et les regrets de Georges suscitent de l'empathie chez le lecteur en touchant sa sensibilité à la justice. Les aveux de Georges et le déroulement du procès sont présentés ainsi :

La dame a crié en me tirant la barbe : 'Au secours ! à l'assassin !' en m'arrachant la barbe. Il paraît que je l'ai tuée aussi. Est-ce que je sais, moi, ce que j'ai fait à ce moment-là ? Puis, quand je les ai vus tous les deux par terre, je les ai jetés à la Seine, sans réfléchir. Voilà. — Maintenant, jugez-moi (Maupassant, 2015, p. 10).

La confrontation entre Georges et ses parents ainsi que son état émotionnel postérieur au meurtre suscitent une réelle empathie chez le lecteur. Selon la théorie de l'esthétique de la réception d'Iser, ces lacunes incitent à une participation émotionnelle et intellectuelle du lecteur. Par exemple, le passé traumatisant vécu par Georges entraîne une réflexion profonde chez le lecteur quant à l'équité personnelle et aux règles normatives sociales en vigueur. Le récit présente divers éléments ambigus : Qu'est-ce qui motive le meurtre ? À quel point la défense du personnage est-elle sincère ? Ces interrogations incitent le lecteur à interpréter les zones grises du récit par lui-même, faisant écho à l'idée de Wolfgang Iser selon laquelle les éléments équivoques de sa théorie de l'esthétique de la réception stimulent l'imagination du lecteur, une notion que l'on retrouve clairement illustrée dans cette histoire.

L'Approche phénoménologique

D'après la théorie phénoménologique d'Edmund Husserl, une œuvre littéraire prend son sens et sa réalité à travers la conscience du lecteur. La nouvelle de Maupassant *Un Parricide* peut résonner de manière différente selon la perception subjective de chaque lecteur. Ces résonances dépendent des expériences personnelles, des valeurs, du contexte culturel et social du lecteur. Toutefois, Husserl soutient qu'il est essentiel de suspendre les préjugés et les expériences passées pour saisir pleinement l'essence d'une œuvre d'art. Ce processus, qu'il désigne sous le terme d'épochè, consiste à mettre de côté volontairement ces préjugés afin de révéler la véritable signification du texte.

L'épochè permet ainsi au lecteur de faire abstraction de ses propres préjugés sociaux et culturels pour combler les lacunes du texte de façon impartiale. Cette approche est fondamentale, selon la perspective esthétique d'Iser, pour réinterpréter le texte. La conscience du lecteur devient alors un outil qui lui permet de donner un sens aux éléments ambigus de l'œuvre. En ne dévoilant pas directement les sentiments de Georges, le texte de Maupassant invite le lecteur à engager un processus de découverte consciente, qu'il clôture dans le cadre de la réception esthétique.

Il est important de noter que la phénoménologie de Husserl ne cherche pas à exclure les expériences et les connaissances du lecteur, mais plutôt à les aborder de manière plus réfléchie. L'épochè pousse le lecteur à réfléchir à ses préjugés et à ses vécus lorsqu'il aborde un texte, l'incitant à les contrôler consciemment pendant l'interprétation. Cela lui permet de dissiper les zones d'ambiguïté sans être influencé par ses propres jugements. La subjectivité n'est donc pas totalement écartée, mais elle intervient de façon plus délibérée et contrôlée.

Dans la philosophie phénoménologique d'Husserl, la pratique de l'épochè exige du lecteur qu'il se confronte à ses propres préjugés et à son passé personnel, plutôt que d'adopter une attitude inconsciente face au texte. Elle l'amène à remettre en question sa perspective personnelle et à comprendre comment celle-ci peut influencer sa lecture. L'épochè consiste en une mise entre parenthèses temporaire des préjugés personnels. En procédant ainsi, le lecteur cherche à aborder le texte avec le plus d'objectivité possible. Cela ne signifie pas qu'il doit annihiler totalement ses préjugés, mais plutôt apprendre à en gérer l'influence de manière consciente et contrôlée. Grâce à cette suspension, il prend conscience de ses propres biais et devient capable de les utiliser de manière plus réfléchie lorsqu'il comble les lacunes du texte. Ce processus lui permet d'intégrer ses expériences personnelles et ses connaissances tout en attribuant un sens au texte de manière délibérée plutôt que réflexive. Par exemple, un lecteur pourrait être tenté de laisser ses opinions personnelles sur les relations familiales influencer son interprétation du comportement en colère de Georges face à ses parents. Cependant, l'application de l'épochè l'amène à réfléchir sur la pertinence de ces préjugés par rapport à la situation vécue par Georges. Ainsi, il développe une empathie plus consciente et approfondie envers le vécu émotionnel de Georges. Autre exemple :

Un homme injurié frappe ; un homme volé reprend son bien par la force. Un homme trompé, joué, martyrisé, tue ; un homme souffleté tue ; un homme déshonoré tue. J'ai été plus volé, trompé, martyrisé, souffleté moralement, déshonoré, que tous ceux dont vous absolvez la colère (Maupassant, 2015, p. 7).

Dans la citation ci-dessus, pour évaluer l'injustice subie par Georges et comprendre sa colère subséquente sans condamner entièrement le recours à la violence, il est essentiel pour le lecteur de suspendre ses jugements moraux concernant la vengeance et l'utilisation de moyens violents. En adoptant une approche d'épochè, le lecteur parvient à aborder les motivations profondes de Georges avec un regard plus objectif et à les relier, le cas échéant, à ses expériences vécues. Un lecteur ayant vécu un conflit familial ou une injustice peut établir un

lien entre la colère et le désir de vengeance de Georges et ses propres vécus antérieurs. Cette démarche permet au lecteur d'appréhender davantage l'état émotionnel complexe de Georges. Ainsi, plutôt que de considérer exclusivement le meurtre de Georges comme un acte de violence brutale, le lecteur peut également y percevoir la volonté d'un individu de recouvrer sa dignité. Un autre exemple serait le suivant : « Je grandis avec l'impression vague que je portais un déshonneur. Les autres enfants m'appelèrent un jour 'bâtard' » (Maupassant, 2015, 7). En lisant cet énoncé, le lecteur suspend temporairement ses propres préjugés liés à ses valeurs sociales et morales personnelles. Par exemple, dans le contexte contemporain, les enfants nés hors mariage ne subissent plus, dans de nombreuses sociétés, la stigmatisation qui leur était autrefois réservée. Cependant, le lecteur met cette perspective moderne entre parenthèses pour se concentrer sur les normes sociales en vigueur à l'époque où se déroule l'histoire de Georges. Cette mise en suspens lui permet d'appréhender comment le rejet de Georges en tant que « bâtard » était perçu dans le contexte social de cette époque. À ce stade, le lecteur peut mobiliser ses histoires personnelles. Par exemple, un lecteur ayant déjà ressenti une forme d'exclusion pourrait mieux comprendre l'affront subi par Georges durant son enfance en le rapprochant de son propre vécu. En mettant de côté ses idées préconçues et en intégrant une compréhension des normes de l'époque, le lecteur devient capable de comparer ces normes à ses propres valeurs et d'émettre un commentaire plus nuancé sur la situation de Georges.

En mettant provisoirement leurs préjugés de côté, les lecteurs peuvent aborder le texte de manière plus impartiale tout en intégrant consciemment leurs expériences et connaissances personnelles dans leur analyse. Cette approche ne vise pas à exclure totalement l'aspect subjectif, mais à le transformer en un outil réfléchi permettant d'éclaircir les zones d'incertitude du texte.

L'œuvre ouverte

Le concept d'œuvre ouverte d'Umberto Eco affirme que les œuvres artistiques et les textes littéraires sont sujets à une interprétation infinie. Selon cette approche, une œuvre n'a pas de sens fixe, et les lecteurs la réinterprètent en fonction de leurs propres connaissances et expériences, lui conférant ainsi de nouvelles significations. Pour analyser une œuvre littéraire dans le cadre du concept d'œuvre ouverte, il est essentiel de considérer le sens de l'œuvre non comme une composition textuelle figée, mais comme un processus en perpétuelle recréation, impliquant activement le lecteur. Lors de l'analyse d'*Un Parricide* dans le cadre de l'œuvre ouverte, les questions suivantes peuvent être posées :

- Les actions de Georges doivent-elles être interprétées individuellement ou socialement?
- Les actions des parents sont-elles justifiées ou égoïstes ?
- Quelles nouvelles possibilités d'interprétation les ambiguïtés de l'œuvre offrent-elles au lecteur ?

Dans *Un Parricide*, le double meurtre commis par Georges de ses parents peut d'abord être perçu comme une tragédie familiale classique. Cependant, une analyse approfondie révèle que les actes de Georges expriment en réalité une critique des disparités de classe au sein de la société et des dilemmes moraux propres à la bourgeoisie contemporaine. Les épreuves d'abandon et d'exclusion vécues par Georges reflètent le traumatisme profond d'un individu face aux pressions familiales et sociales qui pèsent sur lui. Ce récit peut être interprété de différentes manières en fonction des perceptions individuelles de chaque lecteur.

Les zones d'ombre laissées par l'auteur dans son œuvre littéraire incitent les lecteurs à participer activement, en comblant ces lacunes par leurs réflexions personnelles et leur imagination. Par exemple, le mystère entourant les motivations profondes qui ont conduit

Georges à commettre ce crime odieux contre ses parents suscite la curiosité du lecteur pour mieux comprendre ce qui se cache derrière ses actions. De plus, le silence sur les raisons de la décision radicale des parents d'abandonner Georges laisse une part d'intrigue non résolue, captivant ainsi l'intérêt des lecteurs. Est-il possible que cette décision ait été influencée par des normes sociales ou dictée par un intérêt personnel égoïste ? Cette ambiguïté donne au lecteur la liberté d'interpréter les choix des personnages à sa manière.

En ce qui concerne les divers modes d'interprétation de l'œuvre par différents lecteurs, un lecteur conservateur pourrait percevoir le meurtre des parents par Georges comme un acte impardonnable violant les normes sociales et religieuses établies. Un lecteur orienté vers la psychologie pourrait interpréter ces actions comme le résultat de traumatismes passés et de pressions psychologiques persistantes. Enfin, un lecteur sensible aux enjeux sociaux pourrait voir dans ces actions une remise en cause de l'ordre bourgeois et une quête de justice. Lorsqu'on examine la capacité d'interpréter l'œuvre dans un contexte global et temporel élargi, celle-ci peut être perçue comme une réflexion morale explorant les relations complexes entre parents et enfants, ainsi que les tensions sociales du XIX^e siècle. D'un point de vue contemporain, les actes de Georges pourraient être réévalués à travers les traumatismes individuels, l'exclusion sociale et les injustices de classe subies. Du point de vue d'une personne vivant au XIX^e siècle, on pourrait percevoir les parents de Georges comme ayant fait des concessions nécessaires pour préserver leur position sociale, tandis qu'un lecteur contemporain pourrait y voir des parents privilégiant leurs propres intérêts au détriment du bonheur de leur enfant.

Dans le cadre du concept d'œuvre ouverte tel qu'analysé par Eco, *Un Parricide* propose aux lecteurs des significations à différents niveaux ainsi que des ambiguïtés ouvertes à l'interprétation, les incitant activement à participer à l'œuvre et à vivre une expérience de lecture renouvelée dans chaque contexte.

Conclusion

Cette étude portant sur *Un Parricide* de Guy de Maupassant a mobilisé quatre approches théoriques différentes pour analyser le texte dans le cadre de la théorie de l'esthétique de la réception. L'objectif était de déterminer les significations et les perspectives que chacune de ces approches apporte à l'œuvre littéraire. L'analyse approfondie s'est appuyée sur l'horizon d'attente proposé par Hans Robert Jauss, les concepts des pôles artistiques et esthétiques formulés par Wolfgang Iser, l'approche phénoménologique d'Edmund Husserl, ainsi que le concept d'œuvre ouverte d'Umberto Eco. Les conclusions peuvent être récapitulées comme suit:

La théorie de l'horizon d'attente de Hans Robert Jauss met en lumière le fait qu'un lecteur peut avoir différentes interprétations en fonction du contexte social et historique dans lequel il se trouve. Dans le cas de l'œuvre *Un Parricide*, les lecteurs du XIX^e siècle pouvaient interpréter l'histoire en se basant sur les normes sociales et les conflits de classes prédominants à cette époque, influencés par leurs environnements sociaux et culturels spécifiques. En revanche, les lecteurs contemporains centreraient davantage leur interprétation sur le traumatisme personnel et la quête identitaire vécus par Georges. Au XIX^e siècle, le rejet d'un enfant issu d'une relation hors mariage semblait acceptable et conforme aux normes sociales pour les lecteurs de cette époque. Cependant, les lecteurs contemporains pourraient désormais critiquer cette pratique, la percevant comme une injustice sociale et une atteinte aux droits individuels. Cette comparaison des différentes interprétations montre que l'œuvre peut être réévaluée sous des angles variés selon les époques et que l'expérience du lecteur se construit de manière interactive.

Selon la théorie de Wolfgang Iser, le pôle artistique se réfère aux aspects structurels et contextuels du texte créés par l'auteur, tandis que le pôle esthétique concerne le processus de

génération de sens qui émerge lorsque le lecteur comble les lacunes de cette structure. Dans *Un Parricide*, Maupassant laisse volontairement des zones ambiguës et incomplètes, invitant ainsi le lecteur à les compléter avec son vécu personnel, ses connaissances et son imagination. Cette approche montre que chaque lecteur est capable de reconstituer l'œuvre en comblant les vides laissés par l'auteur, tout en y ajoutant ses émotions et sa créativité. Par exemple, l'acte de Georges tuant ses parents peut être interprété par certains comme une quête de vengeance relativement légitime, tandis que d'autres y verront une manifestation de déchéance morale. De même, la décision des parents d'abandonner Georges peut sembler inévitable pour certains, justifiée par leur volonté de se conformer aux normes sociales, alors que d'autres pourraient la percevoir comme un acte profondément égoïste. Ces points de vue variés illustrent clairement comment chaque lecteur réinvente le texte selon son propre contexte, et comment le pôle esthétique insuffle continuellement un souffle de nouveauté et de réflexion à l'histoire littéraire.

L'approche phénoménologique d'Edmund Husserl suppose que le lecteur prenne le temps de mettre de côté ses préjugés afin d'interpréter le texte avec objectivité. Dans le cadre d'*Un Parricide*, la compréhension des sentiments d'isolement et d'injustice ressentis par Georges nécessite que le lecteur suspende ses jugements à travers l'époque et aborde l'histoire avec une ouverture d'esprit. Ce processus permet au lecteur d'établir des liens entre les épreuves vécues par Georges et son parcours de vie. Par exemple, la situation où un parent abandonne son enfant ou lorsqu'une personne est rejetée par la société peut évoquer un sentiment d'empathie chez le lecteur, l'encourageant à adopter une lecture plus profonde et réfléchie du texte. Cette réaction illustre comment une approche phénoménologique peut stimuler à la fois l'intérêt émotionnel et intellectuel du lecteur pour le contenu littéraire.

Dans le contexte du concept d'œuvre ouverte d'Umberto Eco, l'analyse d'*Un Parricide* révèle une expérience riche et multiforme, offrant de nombreuses possibilités d'interprétation pour les lecteurs. Plutôt que d'exposer clairement les motivations derrière le meurtre commis par Georges sur ses parents ou les raisons de leur abandon mutuel, Maupassant maintient une certaine ambiguïté, laissant ainsi place à l'imagination et au questionnement critique du lecteur. Ces zones floues invitent le lecteur à trouver du sens en participant activement à l'aventure narrative, transformant ainsi le récit en une structure adaptable, où chaque individu peut y projeter sa propre lecture. Selon les idées d'Eco dans sa théorie sur l'œuvre ouverte, *Un Parricide* est une œuvre dynamique, constamment enrichie par les interprétations des lecteurs, et qui prend de nouvelles significations en fonction des contextes et des perspectives.

Lorsque l'on examine l'esthétique de la réception, il est courant de l'étudier à travers une théorie ou un concept spécifique. Cependant, cette étude propose un cadre interdisciplinaire en combinant simultanément quatre approches majeures pour analyser le texte de manière approfondie. Cette approche innovante et globale met en lumière la manière dont ces différentes perspectives se complètent mutuellement dans le processus de compréhension du contenu textuel. La recherche apporte ainsi une contribution originale à la littérature existante sur l'esthétique de la réception en démontrant que l'utilisation conjointe de ces paradigmes théoriques enrichit et diversifie considérablement les analyses critiques. Bien que cette étude offre une analyse théorique approfondie d'*Un Parricide* selon quatre approches distinctes, elle ne s'appuie pas sur des données empiriques issues des expériences réelles des lecteurs pour étayer ses conclusions. L'utilisation d'entrevues approfondies avec des lecteurs appartenant à différents groupes socioculturels constituerait une méthode pertinente pour explorer l'engagement des lecteurs avec le texte. Malgré cette absence de données empiriques, qui limite la portée de l'étude actuelle, celle-ci ouvre la voie à de nombreuses pistes de recherche futures stimulantes. Intégrer ces éléments manquants dans des travaux ultérieurs permettra de renforcer le lien entre la théorie et les expériences concrètes des lecteurs, tout en évaluant la pertinence de la théorie de l'esthétique de la réception dans un contexte élargi.

Bibliographie

- Akalın, T., & Mehtap, K. (2023). Algı Fenomenolojisi Bağlamında Güncel Sanat Nesnesinin Alımlaması. *International Journal of Social Humanities Sciences Research*, 10(97), 1574-1585. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8209976>
- Barthes, R. (1968). La mort de l'auteur. *Manteia*, 5, 61-67.
- Derrida, J. (1972). *La Dissémination* (1^{er} éd.). Edition de Seuil.
- Eagleton, T. (2014). *Edebiyat kuramı: Giriş* (Çev. T. Birkan, 4. baskı). Ayrıntı. (Orijinal çalışma 1990 yılında yayımlandı.)
- Eco, U. (1992). *Açık Yapıt* (Çev. Y. Şahan, 1. baskı). Kabalcı Yayınları. (Orijinal çalışma 1962 yılında yayımlandı.)
- Enez Bayar, M. (2024). Alımlama estetiğinde etkisel ve tarihsel yaklaşımlar: Adelbert von Chamisso "Peter Schlemihl'in tuhaf hikâyesi" örneği. *Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Dergisi*, 64(2), 1452-1484. <https://doi.org/10.33171/dtcfjournal.2024.64.2.20>
- Foucault, M. (1969, 22 Février). *Qu'est-ce qu'un auteur?* [Conférence]. Société française de philosophie. États-Unis. <http://1libertaire.free.fr/MFoucault349.html>
- Husserl, E. (1995). *Kesin bir bilim olarak felsefe* (Çev. T. Mengüşoğlu, 1. baskı). Yapı Kredi Yayınları. (Orijinal çalışma 1911 yılında yayımlandı.)
- Iser, W. (1972). The Reading Process: A Phenomenological Approach. *New Literary History*, 3(2), 279-299.
- Iser, W. (1978). *The act of reading: A theory of aesthetic response* (1^{er} éd.). Johns Hopkins University Press.
- Jauss, H. R. (1982a). *Toward an aesthetic of reception* University (1^{er} éd.). University of Minnesota Press.
- Jauss, H. R. (1982b). *Aesthetic experience and literary hermeneutics* (Trad. par. A. Hecht, 1^{er} éd.). University of Minnesota Press. (L'étude originale a été publiée en 1977).
- Konak, C. (2012). *Çağdaş Sanat Bağlamında Fenomenolojik Gerçekliğe Bakış*. [Yayımlanmamış Sanatta Yeterlilik Tezi]. Mimar Sinan Güzel Sanatlar Üniversitesi.
- Maupassant, G. D. (2015). *Un Parricide* (Edition électronique). Ligarán. (L'étude originale a été publiée en 1882).
- Moran, B. (2002). *Edebiyat Kuramları ve Eleştirisi* (7. baskı). İletişim Yayınları.
- Mukařovský, J. (1936). *L'art comme fait sémiologique*. In J. Pier, L. Vallance, P. A. Bílek, & T. Kubiček (Eds.), *Jan Mukařovský. Écrits 1928-1946* (pp. 1065-1072). Editions des archives contemporaines. <https://doi.org/10.17184/eac.1414>
- Savaş, H. (2002). Fenomenolojik Bakış ve Sinema. *Kurgu Dergisi*, 19(1), 67-83.
- Tatar, B. (2004). *Hermenötik* (7. baskı). İnsan Yay.

A PARRICIDE: AN ANALYSIS IN THE LIGHT OF THE AESTHETICS OF RECEPTION

ABSTRACT

The theory of aesthetics of reception, developed in the 1960s by Hans Robert Jauss and his colleagues Wolfgang Iser and Rainer Warning within the School of Constance in Germany, argues that the meaning of a literary work is not confined to the author's intentions but is also reconstructed through the reader's culture, society, experiences, and perspective. This approach emphasizes the active participation of the reader, highlighting their individual contributions to the interpretive process of the text. This analysis focuses on the short story *A Parricide* by Guy de Maupassant, utilizing four different reading approaches within the framework of the aesthetics of reception theory. Drawing on Hans Robert Jauss's horizon of expectations, Wolfgang Iser's artistic and aesthetic poles, Edmund Husserl's phenomenological approach, and Umberto Eco's concept of the open work, this study examines the story through a reader-centred perspective. To better understand the importance of the reader in interpreting the work, the theories of aesthetics of reception and the cultural and historical contexts surrounding the story are explored. *A Parricide* strikingly demonstrates how the gaps left by the author are enriched through the reader's imagination and personal experiences. The research reveals that Maupassant encourages the reader to actively engage with the work by introducing ambiguities and moral dilemmas. Furthermore, this study highlights how the text can take on varied meanings depending on the social and cultural contexts that inform it.

Keywords: Guy de Maupassant, Aesthetics of reception, School of Constance, The role of the reader, Horizon of expectations